Journal des traducteurs Translators' Journal

Quéré, H., et Benamou, M., Vocabulaire technique anglais-français de la chimie du pétrole. Paris, Dunod, 1957. [Relié, 122 pages]

Hervé Bernard

Volume 3, numéro 3, 3e trimestre 1958

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1061509ar DOI: https://doi.org/10.7202/1061509ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé) 2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bernard, H. (1958). Compte rendu de [Quéré, H., et Benamou, M., Vocabulaire technique anglais-français de la chimie du pétrole. Paris, Dunod, 1957. [Relié, 122 pages]]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 3(3), 141–141. https://doi.org/10.7202/1061509ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1958

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/





LES OUTILS DU TRADUCTEUR

¶ Quéré, H., et Benamou, M., Vocabulaire technique anglais-français de la chimie du pétrole. Paris, Dunod, 1957. [Relié, 122 pages.]

Le chimiste du pétrole ne manquera pas de trouver ce petit glossaire de poche bien commode, s'il connaît mal l'anglais et qu'il lui faille consulter des revues pétrolières rédigées en cette langue. A vrai dire, on y trouve beaucoup plus de termes de la technologie du pétrole que de chimie. Le titre de ce vocabulaire semble assez mal choisi, c'est plutôt un vocabulaire de la technologie pétrolière.

Le vocabulaire proprement dit est précédé d'une liste des principaux produits pétroliers, dans laquelle on relève l'expression ether for laboratory use, alors que petroleum ether est d'usage courant, et le mot anglais kerosine au lieu de kerosene. Comme équivalent français de Bunker C. (Bunker C. Oil), on y lit fuel de soute, habituellement appelé mazout, qu'on retrouve d'ailleurs à la page 35.

On peut s'étonner de trouver comme traduction de to affect le verbe influencer au lieu d'influer sur : pour air-free : desséché; de lire air-plane, au lieu d'airplane; behavour (faute de typographie pour behaviour); bellow (au lieu de bellows toujours au pluriel) pour soufflerie. Pour ascarite, on dit amiante sodique plutôt qu'amiante de sodium. Pour Erlenmeyer flask, l'expression fiole conique est d'usage plus courant que flacon d'Erlenmeyer. Floculation se traduit aussi en français par floculation, mais en anglais il s'écrit flocculation. Le terme pesticide ne se trouve pas dans les dictionnaires français; c'est plutôt parasiticide qu'il faut dire. Plus loin, en voyant pestle : pilon, on peut se demander comment les auteurs traduisent mortar (mortier), mais il n'en est pas question. D'autres fautes de typographie sont : stop-watck, pour stop-watch, et l'absence du t initial de tweezers et de twin. Glass wool est traduit par laine de verre, alors que, d'après son aspect soyeux, on dit plutôt sole de verre. Quand au terme yard-stick, il est plus employé au sens figuré d'aune ou de mesure de comparaison que dans son sens propre de yard en bols.

Le vocabulaire est suivi de trois annexes; la première est une liste d'abréviations anglaises, suivies de leur signification en anglais et en français; il est regrettable que les abréviations françaises, lorsqu'il en existe, ne soient pas indiquées; l'abréviation et al se rend plutôt par et collaborateurs (abrév. : et coll.) que par et autres.

L'Annexe II est une liste de verbes irréguliers anglais et l'Annexe III, un tableau comparatif des unités de mesure.

Tout compte fait, ce vocabulaire est censé renfermer plus de trois mille mots techniques, mais ce qualificatif convient bien peu à un bon nombre d'entre eux. Après tout, l'auteur de la préface ne propose pas le présent vocabulaire comme outil de traducteur.

Hervé BERNARD, Ottawa



¹ Cf. le compte-rendu du même ouvrage dans BABEL.